

ODYSSEÉ

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Pièce [dé]montée

N° 326 – Janvier 2020



Directeur de publication

Didier Lacroix

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

théâtre, délégation aux Arts et à la Culture, Réseau

Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-lhâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Coordination

Céline Fresquet, Marie-Line Fraudeau, Loïc Nataf

Auteurs de ce dossier

Anne-Valérie Damay, enseignante agrégée

de lettres modernes

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias

Secrétariat d'édition

Dimitri Bourrié

Mise en pages

Dimitri Bourrié

Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

Photo de couverture © Blandine Soulage

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05116-5

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Remerciements particuliers à Isabelle Antoine et Pauline Bayle pour leur aide et leur regard attentif.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

Pièce [dé]montée

N° 326 - Janvier 2020

D'après Homère, dans les traductions de Victor Bérard
et Leconte de Lisle.

Mise en scène, adaptation et scénographie : Pauline Bayle.

Avec Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Alex Fondja,
Viktoria Kozlova et Yan Tassin.

Avec Manon Chircen, Soufian Khalil, Viktoria Kozlova, Mathilde
Méry, Loïc Renard.

Assistante à la mise en scène : Isabelle Antoine.

Assistante à la scénographie : Lorine Baron.

Lumières : Pascal Noël.

Costumes : Camille Aït, Élise Cribier-Delalande.

Coproduction Compagnie À Tire-d'aile – MC2 Grenoble – Scène
nationale d'Albi, La Coursive – Scène nationale La Rochelle,
TPA – Théâtre Sorano, Toulouse – Théâtre de Chartres –
Espace 1789, scène conventionnée de Saint-Ouen.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la
Communication, de la DRAC Île-de-France, de l'Adami,
d'Arcadi Île-de-France, de Fontenay-en-Scènes (Fontenay-
sous-Bois).

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la
Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

La Compagnie À Tire-d'aile est en résidence à l'Espace 1789,
scène conventionnée de Saint-Ouen, avec le soutien du
département de la Seine-Saint-Denis

Durée du spectacle : 1 h 35.

À partir du lycée pour les représentations scolaires / à partir
de 12 ans en tout-public.

Représentation au Safran [Amiens] les 28 et 29 janvier 2020.

Sommaire

5 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Homère, père des poètes
- 7 *L'Odyssée*, une série de rencontres extraordinaires
- 9 Une célébration du monde
- 10 Un chant humain et éternel

APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL

- 12 Analyse collective
- 12 Une mise en scène dépouillée
- 15 L'urgence de la parole et la force des images
- 16 Une odyssée intime et universelle

ANNEXES

- 18 Annexe 1
Les Sirènes. *L'Odyssée*, chant XII
[traduction de Leconte de Lisle]
- 19 Annexe 2
La tempête après le départ de l'île du Soleil
[réécriture de Pauline Bayle]

Édito

Auteure

Anne-Valérie
Damay,
enseignante
agrégée
de lettres
modernes

En Grèce, puis dans l'Empire romain, aucune œuvre ne fut plus récitée ni plus admirée que *L'Odyssée*. Dans les écoles, des passages entiers sont appris par cœur tandis que des extraits en sont donnés en dictée. Aujourd'hui, plusieurs siècles plus tard, ces récits continuent de nous fasciner et constituent l'un des piliers de notre culture.

Après *L'Iliade*, pièce politique de fureur, la metteuse en scène Pauline Bayle s'interroge sur un dépassement de soi très intime : celui d'un homme, Ulysse, qui rentre chez lui, transformé par des années d'errance. Avec une équipe de cinq jeunes comédiens, sur un plateau quasiment nu, Pauline Bayle donne à voir les interrogations d'un être humain qui paie le prix de la guerre et cherche sa place au sein d'un monde chaotique et merveilleux. Ce voyage sur la mer, d'île en île, nous conduit au cœur du présent.

Au travers d'exercices sur la mise en espace et en voix, nous nous attacherons à explorer les significations de cette œuvre qui nous interroge sur les trajets possibles vers l'inconnu, la magie du monde et vers le cœur des humains. Pauline Bayle fait exister le mythe avec très peu de moyens mais avec une attention extrême apportée aux mots. L'invention scénographique et le travail d'acteur permettront de comprendre toute l'actualité de ce texte éternel.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Homère, père des poètes

Avant la séance, demander aux élèves de réaliser des recherches sur Homère en suivant la tradition légendaire.

Proposer ensuite de trouver l'étymologie et le sens du mot grec *homere*.

Selon la racine que l'on décide de lui attribuer, le nom d'Homère se traduit de différentes manières :

- l'aveugle;
- celui qui passe d'un camp à l'autre (parce qu'il aurait servi d'otage dans une guerre que se firent les habitants de Smyrne et de Colophon);
- en tant que dérivé d'*homéréô*, celui qui articule, qui rassemble, qui relie ce qui est séparé.

« Homère » peut être considéré comme un ensemble de poètes mouvants qui compilent à l'aveugle, mais de façon très structurée, des éléments narratifs épars pour fabriquer un récit unique. Homère n'a peut-être pas existé, et *L'Iliade* et *L'Odyssée* sont très certainement le fruit de la mise en commun d'histoires fondatrices racontées par de nombreux poètes, les Homérides.

Mais peut-être la vérité se situe-t-elle entre deux : un seul homme aurait agencé avec le génie unique de sa langue les sources multiples d'une tradition de légendes.

Étudier le tableau, sa composition héritée du *Parnasse* de Raphaël; décrire les allégories de *L'Iliade* et *L'Odyssée* et identifier les personnages illustres, héritiers d'Homère, en particulier les dramaturges de l'Antiquité à l'âge classique.

Jean Auguste Dominique Ingres, *L'Apothéose d'Homère*, 1827, musée du Louvre.
Source : Wikimedia Commons

Ce site propose une analyse détaillée du tableau :

<https://cineclubdecaen.com/peinture/peintres/ingres/apotheosedhomere.htm>

Selon une légende, Homère aurait été ébloui par les armes d'Achille en visitant sa tombe. Quoi qu'il en soit, la métaphore du poète aveugle est très significative puisqu'en perdant un sens physique, le poète reçoit le don de la poésie qui permet d'atteindre les dieux et de voir plus loin.

Afin d'expérimenter le principe de la transmission orale, demander à un groupe d'une dizaine d'élèves de s'asseoir en cercle, les yeux fermés. Le premier racontera le début d'une histoire qui lui aura été suggérée par l'observation du tableau. Un second reprendra cette impulsion en essayant de la reproduire au plus près et ajoutera un nouvel élément. On continuera ainsi jusqu'à construire une narration complète.

Il est important que les élèves gardent les yeux fermés pour rester dans une grande qualité d'écoute et de « vision intérieure ». On s'apercevra que certains passages ont été soumis à des variations qui n'altèrent pas la compréhension du récit et que le fait de répéter certaines tournures de phrases aide à la mémorisation.

Faire raconter l'histoire d'Orphée, figure mythique de l'aède, par un groupe d'élèves qui auront fait une recherche. Chacun, au sein du groupe, se chargera d'un épisode du récit qui sera illustré d'œuvres plastiques projetées au reste de la classe.

L'objet est d'insister sur la puissance de son chant, qui n'est pas seulement une mélodie, mais aussi un *carmen*, un enchantement, plus fort que la mort. Orphée envoûte ceux qui l'écoutent, mais il est lui aussi placé sous le charme de l'harmonie du monde qui l'entoure.

Une vidéo présentant ce qu'est une lyre, par Philippe Brunet, helléniste et metteur en scène : youtu.be/yM2Ym5FOukE

Réaliser une frise chronologique pour repérer les époques suivantes :

- la civilisation mycénienne ;
- les invasions doriennes ;
- le siècle d'Homère.

Demander aux élèves de coller, sur cette frise que l'on accrochera au mur, des images d'éléments représentatifs de ces époques.

Homère raconte le monde de la brillante civilisation mycénienne qui, à son époque, n'existe plus depuis quatre cents ans, depuis les invasions doriennes.

Sur la civilisation mycénienne : histoire-du-monde.fr/antiquite/grece/civilisation-mycenienne

L'Odyssée, une série de rencontres extraordinaires

La répartition du récit en vingt-quatre chants date des copistes de la grande Bibliothèque d'Alexandrie au III^e siècle av. J.-C.

La structure de *L'Odyssée* n'est pas chronologiquement linéaire mais faite de retours en arrière (analepses). La structure en est la suivante :

1. Un début *in media res* : l'invocation à la Muse et l'assemblée des dieux.
2. La Télémachie (chants I à IV) : Télémaque part d'Ithaque pour demander des nouvelles de son père. Il se rend d'abord à Pilos où le vieux guerrier Nestor lui raconte le retour des Achéens après la guerre de Troie. Puis il va à Sparte, chez Ménélas et Hélène, qui lui parlent des exploits d'Ulysse. Pendant ce temps, à Ithaque, les prétendants festoient en attendant que Pénélope choisisse l'un d'eux, et complotent contre Télémaque.
3. Le départ d'Ulysse : libéré de Calypso par les dieux, Ulysse fait naufrage et arrive chez les Phéaciens. La princesse Nausicaa le découvre nu, échoué sur le rivage (chant V).
4. Les récits (d'Ulysse) chez Alcinoos (chants V à XII) : recueilli par le roi phéacien après son naufrage, Ulysse entend l'aède Démodocos réciter l'épisode du cheval de Troie (chant VIII).
Il raconte ensuite ses aventures après son départ de Troie :
 - chant IX : les Lotophages. Les Cyclopes.
 - chant X : Éole. Les Lestrygons. Circé.
 - chant XI : L'évocation des morts.
 - chant XII : Les Sirènes. Charybde et Scylla. Les bœufs d'Hélios.
5. La vengeance d'Ulysse (chants XIII à XXIV) : rentré à Ithaque, Ulysse massacre les prétendants avec l'aide de Télémaque. Il retrouve sa femme et ramène la paix dans l'île.

Jouer l'épisode des Sirènes de manière à le rendre comique.

Quelques pistes :

- prendre les personnages à contre-emploi (des monstres adorables ou craintifs ; des sirènes qui chantent comme des casseroles, un héros qui déteste la musique) ;
- utiliser des accessoires décalés (poupées, objets du quotidien détournés) ;
- employer un vocabulaire familier ou, au contraire, très soutenu.

Consulter le déroulé du spectacle dans le dossier pédagogique conçu par le théâtre du Tandem de Douai¹ et le comparer avec la progression du texte d'Homère notée ci-dessus.

Pauline Bayle suit de près ce plan.

Lire l'épisode des Sirènes dans le chant XII de *L'Odyssée* d'Homère (Annexe 1, page 18). Représenter ces créatures, qui ne sont pas décrites par le poète, en utilisant toutes sortes de techniques et de matériaux : dessin sur des supports différents, peinture, modelage de terre, collage, assemblages de matières, vidéo.

Noter que ce ne sont pas les femmes-poissons provenant des mythologies scandinaves, plus tardives. Dans l'iconographie de l'Antiquité, elles sont représentées comme des femmes-oiseaux cruelles. Au XIX^e siècle, elles apparaîtront souvent comme des femmes sensuelles et charnelles.

Vase à figures rouges, V^e siècle av. J.-C., British Museum, Londres.

© DR

John William Waterhouse, *Ulysse et les Sirènes*, 1891,
National Gallery of Victoria, Melbourne.

Source : Wikimedia Commons

Léon Belly, *Ulysse et les Sirènes*, 1867, Saint-Omer,
musée de l'hôtel Sandelin.

© Ph. Beurtheret

1 tandem-arrasdouai.eu/sites/default/files/dossiers/odysee_dossier_pedagogique_2018-12-11_vlight.pdf

Une célébration du monde

Désigner, dans un groupe d'une dizaine d'élèves, un choryphée et des choreutes qui se placeront derrière lui. Traverser, dans une grande écoute collective, le plateau qui devient pont de navire.

Le chœur suivra le coryphée qui induira le déplacement et son rythme, d'abord dans le calme et la lenteur, puis de façon de plus en plus rapide avec un crescendo gestuel avant le retour au calme.

Les regards seront orientés sur un même cap. Faire évoluer la navigation d'une avancée calme au déchaînement des éléments. Le travail portera sur les points de déséquilibre du corps et sur l'amplification progressive du geste.

Traduire de manière gestuelle, dans l'espace, le mouvement du tableau de Turner.

Un élève, debout, dessine avec son corps une ligne du tableau. Un autre se met près de lui en prenant un point de contact physique (toucher l'épaule, le pied, la main du partenaire) et prolonge cette ligne dans le respect de la structure du tableau. On poursuit avec d'autres élèves jusqu'à réaliser une traduction de l'œuvre de Turner.

Joseph Mallord William Turner, *Tempête de neige en mer*, 1842, Tate Britain, Londres.

Source : Wikimedia Commons

On retrouve le motif de la tempête au chant V, quand Ulysse quitte l'île de Calypso pour se rendre chez les Phéaciens. Il réapparaît ensuite dans le chant IX, juste après l'épisode des Cicones. La troisième fois, c'est au chant X, lorsque les compagnons d'Ulysse libèrent les vents de l'outre d'Éole. Enfin, dans le chant XII, une tempête éclate après qu'ils ont quitté l'île du Soleil et rencontré Charybde et Scylla.

La tempête est incontrôlable, et soumet Ulysse à un parcours cyclique, interminable, qui le renvoie toujours en arrière et l'éloigne de sa patrie. Mais cette confrontation est aussi une reconnaissance des forces superbes de la nature.

Mettre en voix et en jeu choral l'épisode 17 : Chœur, tempête 3 (Annexe 2, page 19).

Placer deux groupes choraux en face à face : les Ulysse d'un côté et la tempête Charybde et Scylla (monstre à plusieurs têtes) de l'autre.

Charybde est un écueil qui engloutit l'onde noire puis la revomit, tandis que Scylla est une chienne à douze pattes et six têtes qui saute sur ses proies depuis sa grotte.

Un chant humain et éternel

Faire rechercher l'origine du mot «odyssée» par un ou deux élèves. Que peut-on en conclure ?

Il est issu du grec ancien Ὀδύσσεια. Les aventures d'Ulysse étaient intitulées, en grec, *Odusseia*, à partir du nom du héros dont il existait des formes différentes : Odusseus, Oulusses, Oulixes, transformé en Ulixes par les Romains. Le texte est donc centré sur le parcours d'un homme. C'est au XVIII^e siècle que le titre français *Odyssée* est employé sans majuscule en tant que nom commun pour désigner un long périple : l'odyssée d'Ulysse.

Lire à voix haute, avec un rythme régulier, une articulation claire et le regard posé, les premiers vers de L'Odyssee :

« Chante-moi, ô Muse, ce héros aux mille ruses, qui longtemps erra sur la terre après avoir pillé la ville sacrée de Troie, celui qui visita les cités de tant d'hommes et connut leur esprit, celui qui sur les mers passa par tant d'angoisses, en luttant pour survivre et ramener ses compagnons dans leur patrie. »

Par groupes, les faire entendre ensuite avec des scansionnements différents : jazzy, slam, liturgique.

Pour entendre ces deux premiers vers, et la suite du texte, dans le respect de la scansion des hexamètres dactylliques (six mesures à deux temps comprenant chacune deux ou trois syllabes) voici des essais de reconstitution de la prononciation du grec ancien à écouter :

homeros.fr/IMG/mp3/lascouxodysse_eprologueessanswawsanscoupes.mp3

homeros.fr/IMG/mp3/lascouxodysse_eprologuefaibleme_lodisationdigammapulsation.mp3

Étudier ces deux tableaux et montrer que ces deux représentations féminines sont à l'opposé l'une de l'autre (position du corps, geste, regard, occupation, vêtements, couleurs, lumière, espace...).

Francesco dal Ponte, *La Tisserante, dite Pénélope défaisant son ouvrage*, entre 1575 et 1585, Rennes, Musée des Beaux-Arts.

Source : Wikioo.org

John William Waterhouse, *Circé offrant la coupe à Ulysse*, 1891, Oldham Art Gallery.

Source : Wikimedia Commons

Polyphème et les Prétendants refusent d'accueillir l'étranger chez eux. La tradition grecque était pourtant d'honorer l'hôte inconnu comme un dieu. Quelles en sont les conséquences ?

Ulysse a recours à la violence : il crève l'œil du Cyclope et massacre les Prétendants.

Débattre sur l'opposition entre la force et la raison.

Objectifs :

- Exprimer son point de vue à l'oral.
- Prendre la parole de façon audible et structurée.
- Développer des explications pour soutenir les arguments.
- Inviter l'élève à donner des exemples précis en faveur de la force ou de la raison, tirés de son expérience et de sa culture personnelle (livres, films, œuvres plastiques, etc.).
- Créer les conditions d'un échange entre les élèves.

Rédiger un texte de synthèse : quel était, finalement, l'objectif de ce long périple ?

Après la représentation, pistes de travail

Analyse collective

Mettre en commun les souvenirs du spectacle, raconter les moments forts, se poser des questions d'interprétation.

Cette mise en commun permet de laisser les élèves exprimer leurs opinions et discuter du sens du spectacle en confrontant leurs idées et leurs interrogations, sans intervention trop directive du professeur qui se contentera de guider la discussion.

Expliquer quel personnage on aurait aimé jouer et pourquoi.

Rédiger des questions à poser à l'équipe artistique (qui pourront être effectivement envoyées).

Écrire un court texte centré sur un élément du spectacle qui sera analysé de façon détaillée (une lumière, un objet, un son, une réplique, un geste, etc.).

Concevoir un article de critique du spectacle.

On pourra s'appuyer sur les conseils donnés sur ce site :
dramaction.qc.ca/fr/wp-content/files/critique_theatrale.pdf

Réaliser, individuellement ou en groupe, une affiche du spectacle en s'appuyant sur ses impressions personnelles, son interprétation et sa sensibilité.

La présentation de l'affiche devant le groupe peut prendre la forme d'un petit oral où le(s) concepteur(s) du projet auront à expliciter leurs choix devant leurs camarades qui leur poseront des questions.

On pourra suivre les indications proposées sur ces deux sites :

– canva.com

– outilstice.com/2015/10/glogster-creer-un-poster-multimedia

Une mise en scène dépouillée

Décrire le plus exactement possible l'espace du plateau et les éléments de décor.

Le plateau est quasiment nu, habité seulement par les comédiens, des chaises et sculpté par les lumières. Les chaises sont alignées ainsi: six en fond de scène, cinq à jardin et cinq à cour. Elles sont régulièrement espacées et encadrent un plateau de bois central rectangulaire sur tréteaux d'environ d'environ 7 mètres sur 4. L'avant-scène reste vide.

Donner un sens à ce choix en consultant la note d'intention de Pauline Bayle.

Extrait de la note d'intention :

«La dramaturgie de l'adaptation jouera délibérément avec les conventions théâtrales afin de sortir d'un cadre conventionnel trop connu par les spectateurs. L'objectif ne sera donc pas d'exécuter une forme qui reprenne des codes identifiés mais d'en inventer une spécifique qui soit hybride et ludique afin de donner à voir un théâtre surprenant et généreux. La seule permanence conservée sera celle de l'espace et du temps : un espace vide, sorte de terrain de jeu qui se dessinera en fonction des tensions que les acteurs créeront et laisseront se défaire. Un temps partagé entre la scène et la salle qui permettra d'éprouver le temps de l'épopée et la manière dont elle altère ses différents protagonistes. Le théâtre permettra ainsi de créer les conditions nécessaires à la création d'une odyssee riche du foisonnement de la vie si cher à Homère.»

Citer plusieurs moments durant lesquels les chaises sont déplacées. Dans quel but? Mettre ces déplacements en liaison avec les changements de lumière.

Ces variations traduisent les changements de lieu et permettent d'attirer l'attention sur certains personnages (comme les différences de plans au cinéma).

Les comédiens jouent autour du plateau central lorsqu'ils se trouvent dans un palais (à Ithaque avec les prétendants, chez Alcinoos), et dessus quand nous sont montrées les aventures d'Ulysse en mer. Le plateau central devient alors île ou navire.

La pénombre prédomine lorsqu'un danger ou le mystère sont présents (les prétendants, le Cyclope, Circé), mais la lumière devient forte pour évoquer le plein soleil (chez les Phéaciens, sur l'île d'Éole). Des espaces de lumière sont définis pour souligner l'intervention d'un personnage (Eumée, Pénélope, Ulysse).

Imaginer tout ce que peuvent représenter les chaises au moment du retour d'Ulysse dans son palais d'Ithaque.

—
L'Odyssée, mise en scène de Pauline Bayle
© Blandine Soulage
—

Télémaque expose à Ulysse le danger qui le menace et installe une chaise à chaque fois qu'il nomme un prétendant. L'accumulation d'objets souligne l'envahissement du palais par ces personnages vils qui convoitent le trône, siège royal qui « assoit la puissance ».

Télémaque / Dialogue

Papa je sais tout de ta gloire
et de ton courage et de ta force.
Mais tu es fou.
Ce ne sont pas un ou deux ennemis
qui ont envahi ta maison.
Il y a Antinoos, fils d'Eupithès
Amphinomos, fils de Nisos
Démoptolème et Euryadès
Agélaos, fils de Damastor
Élatos et Amphinédon, fils de Mélanée
Polybe fils de Polyctor et son fils Eurymaque
Ctésippos, fils de Polythersès
Pisandre et Eurydamas
Le chevrier Mélanthios
Liocritos, fils d'Événor
Liodès, fils d'Oenops
et Eurynomos, fils d'Aigyptios.
Comment pourrions-nous lutter
à nous deux contre eux tous ?

Observer la photographie de la rencontre entre Ulysse et Nausicaa dans la mise en scène de Pauline Bayle : quels éléments demeurent par rapport au texte d'Homère ? Lesquels sont absents ? Que révèle la position des comédiens ? Comment la douceur et la sensualité du lieu sont-elles évoquées ?

L'Odyssee, mise en scène de Pauline Bayle
© Blandine Soulage

Cette image permet de souligner le minimalisme de la scénographie et d'attirer l'attention des élèves sur l'importance du dessin des corps et de la lumière.

Interpréter le choix des costumes.

Les comédiens sont habillés de façon très simple et quasiment identique : pantalon et tee-shirt dans des nuances de gris et chaussures noires. Ils ne sont donc pas identifiables au costume ni même à un détail vestimentaire. On reconnaît cependant aisément les personnages à leur texte et à l'engagement des acteurs. Ulysse est parfois interprété par plusieurs comédiens : le travail choral renforce la circulation de l'énergie et la puissance de la parole.

Les comédiens jouent indifféremment les personnages masculins et féminins et leur physique est parfois utilisé à contre-emploi. Par exemple, Mathilde Méry, menue et de petite taille, interprète le rôle d'Ulysse. Soudain Khalil, un garçon, est l'envoûtante Circé.

Lors de la rencontre entre Ulysse et Circé, comment la relation amoureuse est-elle interprétée ? Qu'est-ce qui rend ce moment touchant ?

L'acte d'amour est symbolisé par le fait qu'Ulysse grimpe dans les bras de Circé. Une fille qui joue un garçon s'accroche au corps d'un garçon qui joue une fille.

Choisir une scène d'amour célèbre du répertoire théâtral et la faire jouer aux élèves selon l'une de ces configurations : un garçon incarne un garçon ou une fille, une fille interprète une fille ou un garçon, plusieurs élèves jouent ensemble un même personnage.

- *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, la scène du baiser, II-2.
- *Dom Juan*, la séduction de la paysanne Charlotte, II-2.
- *Le Cid* de Pierre Corneille, « Va, je ne te hais point », III-4.
- *Phèdre* de Jean Racine, la déclaration de Phèdre à Hippolyte, II-5.
- *La Double Inconstance* de Marivaux, le Prince et Flaminia, III-1.
- *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, la tirade de Dona Lucrezia, II, Première partie, 2.
- *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, le dénouement, III-8.
- *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, l'aveu quiproquo, II-6.
- *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, la rencontre entre Koltès et la gamine, scène 3.

L'urgence de la parole et la force des images

Expliquer comment l'extraordinaire, par définition impossible à montrer, est représenté sur scène.

L'extraordinaire existe par différents moyens :

- le jeu dans l'espace ;
- l'hypotypose : « terme de rhétorique. Description animée, vive et frappante, qui met, pour ainsi dire, la chose sous les yeux » (définition du Littré) ;
- la lumière ;
- les voix.

Ainsi, dans la scène de l'attaque du Cyclope, les comédiens courent très rapidement autour du plateau central pour symboliser leur fuite hors de l'île, tout en racontant leurs actions, tandis que Polyphème, isolé en pleine lumière, demeure impuissant.

Lors de la descente d'Ulysse au Royaume des Morts, la scène et la salle sont plongées dans l'obscurité totale afin de nous confronter au grand mystère de l'au-delà qui ne peut être vu par des yeux humains et de tous nous entraîner dans un espace commun, brisant le quatrième mur scénique (mur imaginaire et invisible situé sur le devant de la scène, qui sépare les comédiens et le public).

Au moment de la rencontre avec les Sirènes, la scène est d'abord seulement éclairée par quatre projecteurs latéraux. Ulysse se tient au centre. Quatre comédiens, dos au public, mêlent leur voix dans une polyphonie de plus en plus forte, qui finit par devenir une souffrance intolérable pour Ulysse.

C'est l'engagement du corps et de la voix des comédiens qui font exister l'impossible.

Comment les temps de dialogue et de récit alternent-ils dans le spectacle ? Quel est l'effet produit ?

Le « raconté-joué » crée une rupture temporelle entre le temps du théâtre (au présent) et le temps du conte (au passé). Cela implique une distanciation par rapport à l'action afin de mieux y plonger à nouveau le spectateur. Les énergies de la parole jouée et de la parole racontée se contaminent de façon à tenir constamment le spectateur en haleine.

Quels sont les éléments naturels évoqués ou présents sur le plateau ?

Le plateau central conçu en planches de bois représente aussi bien le bateau que l'île et sa végétation ou que les palais.

L'eau et le vent sont omniprésents grâce au jeu des comédiens.

Lorsqu'Ulysse rentre à Ithaque, un flot de sable se déverse sur ses compagnons et lui.

L'Odyssee, mise en scène de Pauline Bayle
© Blandine Soulage

Décrire la photographie ci-dessus. Quelles sensations fait-elle naître ? Justifier ce choix de mise en scène.

Après des années passées en mer, c'est le moment des retrouvailles avec l'île originelle, Ithaque, et la terre du pays, une terre sèche et minérale, aimée d'Ulysse. Cette masse tombée du ciel représente le choc du moment où ce lieu est retrouvé et symbolise l'engloutissement dans les sensations. L'espace se fait ici espace mental.

Raconter un moment visuellement fort.

Il est possible par exemple d'analyser la photo ci-dessous.

L'Odyssee, mise en scène de Pauline Bayle.
© Blandine Soulage

Le massacre des prétendants est saisissant : avec une grande économie de moyens, les meurtres sont donnés à voir. Le texte est rythmé par la projection de peinture rouge, prise dans des seaux, que les comédiens écrasent de leur poing sur leur poitrine. Après ce moment de violence, où toutes les chaises-prétendants ont été renversées, les comédiens allument des feux dans les seaux qui contenaient le sang. C'est maintenant le temps de la purification, de la célébration des retrouvailles entre Ulysse et Pénélope au sein du palais royal.

Une odyssée intime et universelle

Raconter de quelle façon se font les retrouvailles d'Ulysse avec son fils, Télémaque, et avec sa femme, Pénélope. Les personnages ont-ils évolué entre le début et la fin ?

Décrire les images ci-dessous et ce qu'elles évoquent. À partir de l'une de ces images, racontez le départ ou le retour d'un personnage.

Arnold Böckling, *L'île des Morts*, 1886,
musée des Beaux-Arts de Leipzig.
Source : Wikimedia Commons

Enrique Ramirez, *La Casa*, 2013.
© ADAGP, Paris, 2020

Se documenter sur la crise migratoire actuelle. De quels pays les gens fuient-ils? Quels chemins suivent-ils? Comment voyagent-ils? Quelle est la situation en Europe?

On pourra regarder cette vidéo de sensibilisation:

videos.reseau-canope.fr/fraternite/clip_un_homme_mer-sd.mp4?SD

Réaliser une photographie traduisant l'accueil réservé aux migrants en France (ouverture ou fermeture).

Mathieu Pernot, *Les Migrants*, installation, Paris, 2009.
© Mathieu Pernot

Texte de présentation de la série dont est issue la photographie ci-dessus, réalisée pour le Musée national de l'histoire de l'Immigration, Paris :

« Cette série a été réalisée à Paris, très tôt le matin, à côté du square Villemin où séjournent des migrants afghans. Invisibles, silencieux et anonymes, réduits à l'état de simple forme, les individus se reposent et semblent se cacher, comme s'ils voulaient s'isoler d'un monde qui ne veut plus les voir. À la fois présents et absents, ils nous rappellent les corps des champs de bataille d'une guerre que nous ne voyons plus. »

Regarder la bande-annonce du film de Costa Gavras *Eden à l'Ouest* (2008) : quels liens peut-on effectuer avec le spectacle de Pauline Bayle?

allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18858521&cfilm=133334.html

Annexes

ANNEXE 1

Les Sirènes. *L'Odyssée*, chant XII

[traduction de Leconte de Lisle]

Kirkè aux beaux cheveux, terrible et vénérable déesse, envoya derrière la nef à proue bleue un vent favorable qui emplit la voile ; et, toutes choses étant mises en place sur la nef, nous nous assîmes, et le vent et le pilote nous conduisirent. Alors, triste dans le cœur, je dis à mes compagnons :

— Ô amis, il ne faut pas qu'un seul, et même deux seulement d'entre nous, sachent ce que m'a prédit la noble déesse Kirkè ; mais il faut que nous le sachions tous, et je vous le dirai. Nous mourrons après, ou, évitant le danger, nous échapperons à la mort et à la kère. Avant tout, elle nous ordonne de fuir le chant et la prairie des divines Seirènes, et à moi seul elle permet de les écouter ; mais liez-moi fortement avec des cordes, debout contre le mât, afin que j'y reste immobile, et, si je vous supplie et vous ordonne de me délier, alors, au contraire, chargez-moi de plus de liens.

Et je disais cela à mes compagnons, et, pendant ce temps, la nef bien construite approcha rapidement de l'île des Seirènes, tant le vent favorable nous poussait ; mais il s'apaisa aussitôt, et il fit silence, et un daimôn assoupit les flots. Alors, mes compagnons, se levant, plièrent les voiles et les déposèrent dans la nef creuse ; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avirons polis. Et je coupai, à l'aide de l'airain tranchant, une grande masse ronde de cire, dont je pressai les morceaux dans mes fortes mains ; et la cire s'amollit, car la chaleur du roi Hélios était brûlante, et j'employais une grande force. Et je fermai les oreilles de tous mes compagnons. Et, dans la nef, ils me lièrent avec des cordes, par les pieds et les mains, debout contre le mât.

Puis, s'asseyant, ils frappèrent de leurs avirons la mer écumeuse. Et nous approchâmes à la portée de la voix, et la nef rapide, étant proche, fut promptement aperçue par les Seirènes, et elles chantèrent leur chant harmonieux :

— Viens, ô illustre Odysseus, grande gloire des Akhaiens. Arrête ta nef, afin d'écouter notre voix. Aucun homme n'a dépassé notre île sur sa nef noire sans écouter notre douce voix ; puis, il s'éloigne, plein de joie, et sachant de nombreuses choses. Nous savons, en effet, tout ce que les Akhaiens et les Troiens ont subi devant la grande Troie par la volonté des dieux, et nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière.

Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix, et mon cœur voulait les entendre ; et, en remuant les sourcils, je fis signe à mes compagnons de me détacher ; mais ils agitaient plus ardemment les avirons ; et, aussitôt, Péréimèdès et Eurylokhos, se levant, me chargèrent de plus de liens.

Après que nous les eûmes dépassées et que nous n'entendîmes plus leur voix et leur chant, mes chers compagnons retirèrent la cire de leurs oreilles et me détachèrent.

ANNEXE 2

La tempête après le départ de l'île du Soleil [réécriture de Pauline Bayle]

ÉPISODE 17

CHŒUR / TEMPÊTE 3

ULYSSE 1 / RÉCIT

L'île du Soleil est derrière nous
elle disparaît mais déjà
Zeus lance sur nous un nuage sombre
un Zéphyr furieux, un ouragan.

ULYSSE 4 / RÉCIT

La foudre frappe le bateau.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Une odeur de soufre se répand.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Le mât s'écrase sur la poupe.
Il broie le crâne du pilote
qui tombe comme un plongeur.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Tout l'équipage passe par-dessus bord

ULYSSE 1 / RÉCIT

sauf moi.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Moi je reste debout.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Mes compagnons sont entraînés par les vagues
ils se noient et moi je reste seul.

ULYSSE 4 / RÉCIT

Une rafale s'écrase.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Elle arrache le mât.

ULYSSE 1 / RÉCIT

Il tombe dans l'eau.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Je m'élance.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Je l'attrape.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Je monte dessus
et les vents de mort nous emportent.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Enfin le Zéphyr tombe.

ULYSSE 4 / RÉCIT

Je respire.

ULYSSE 1 / RÉCIT

Mais le Notos se lève
il me ramène en arrière
vers Charybde et Scylla.

ULYSSE / TOUS

Non.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Déjà je suis de retour dans la passe.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Charybde est en train d'engloutir la mer
le tourbillon m'attire
le monstre va avaler le mât et moi avec.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Soudain j'aperçois un arbre qui s'élève de son rocher.

ULYSSE 1 / RÉCIT

Un figuier.

ULYSSE 4 / RÉCIT

Mon salut.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Je me dresse debout sur le mât.
Je bondis et j'attrape une des branches du figuier.
Je m'agrippe.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Charybde engloutit le mât
et moi je me cramponne comme une chauve-souris
je tiens ferme.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Charybde finira par vomir
le mât va ressortir.

ULYSSE 1 / RÉCIT

Ça y est
je le vois
c'est le moment

ULYSSE 4 / RÉCIT

Je lâche la branche
je tombe dans l'eau et me hisse sur le mât.

ULYSSE 3 / RÉCIT

Dans mon cœur je prie.
Dieux aidez-moi, faites que Scylla ne me voie pas.

ULYSSE 5 / RÉCIT

Je dépasse le monstre.
Victoire.

ULYSSE 2 / RÉCIT

Pendant neuf jours je dérive écroulé sur le mât

ULYSSE 4 / RÉCIT

La dixième nuit j'aperçois une terre
une île au nombril de la mer.

ANTICLÉIA / DIALOGUE

Ulysse.

ULYSSE 3 / DIALOGUE

Maman ?

Je t'ai laissée vivante à Ithaque
le jour du départ pour Troie
et aujourd'hui tu es morte.
Dis-moi qui t'a tuée et si tu as souffert.
Parle-moi d'Ithaque, de mon père
de ma femme et de mon fils Télémaque.